

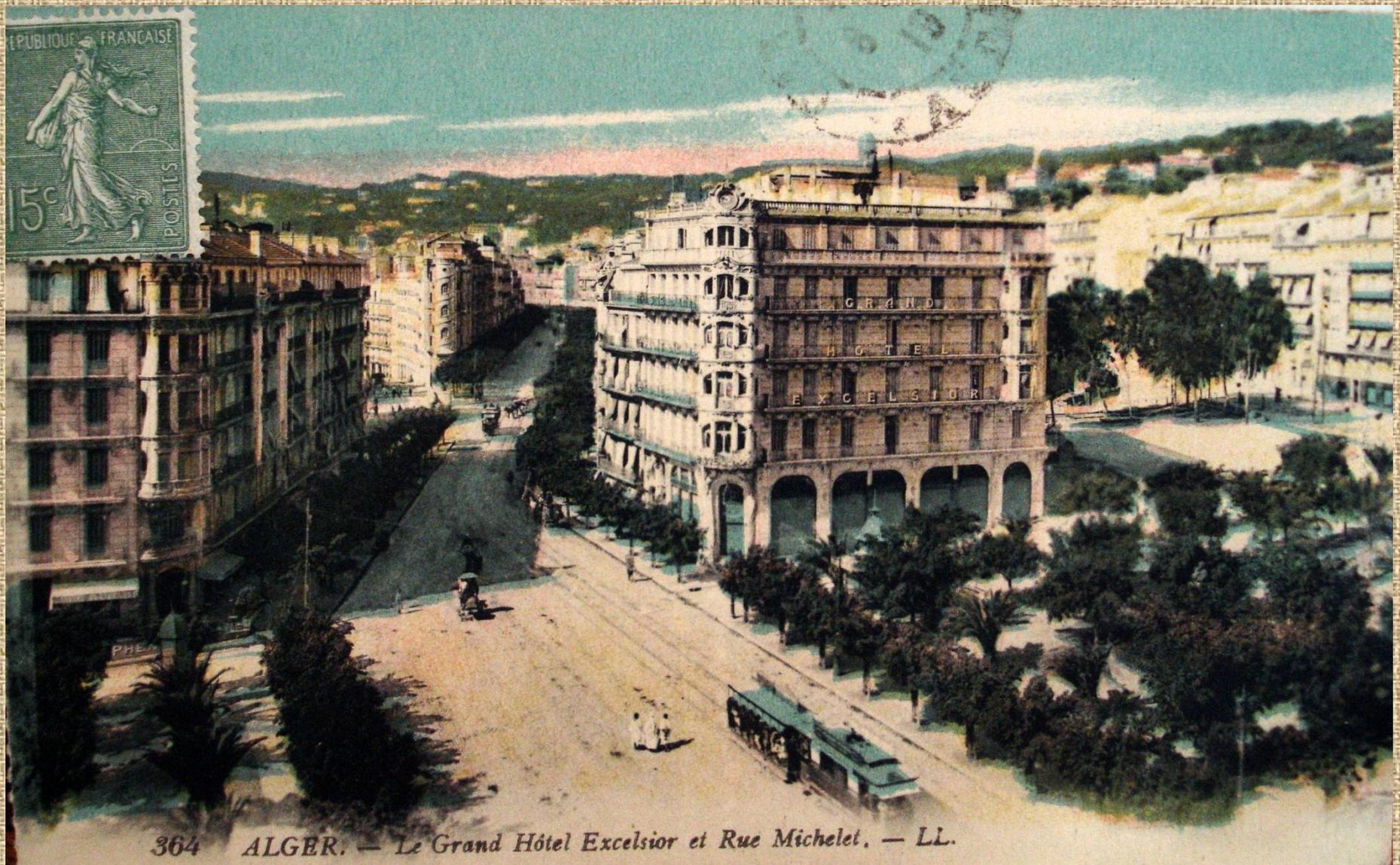


VISITE

EN

VILLE

Pour ce premier jour nous avons convenu d'un petit tour en ville.



En descendant la rue Michelet nous sommes passés devant l'hôtel Excelsior que l'on venait de terminer.



Et 100m plus loin devant la Grande Poste qui venait d'ouvrir ses portes sur un hall majestueux .

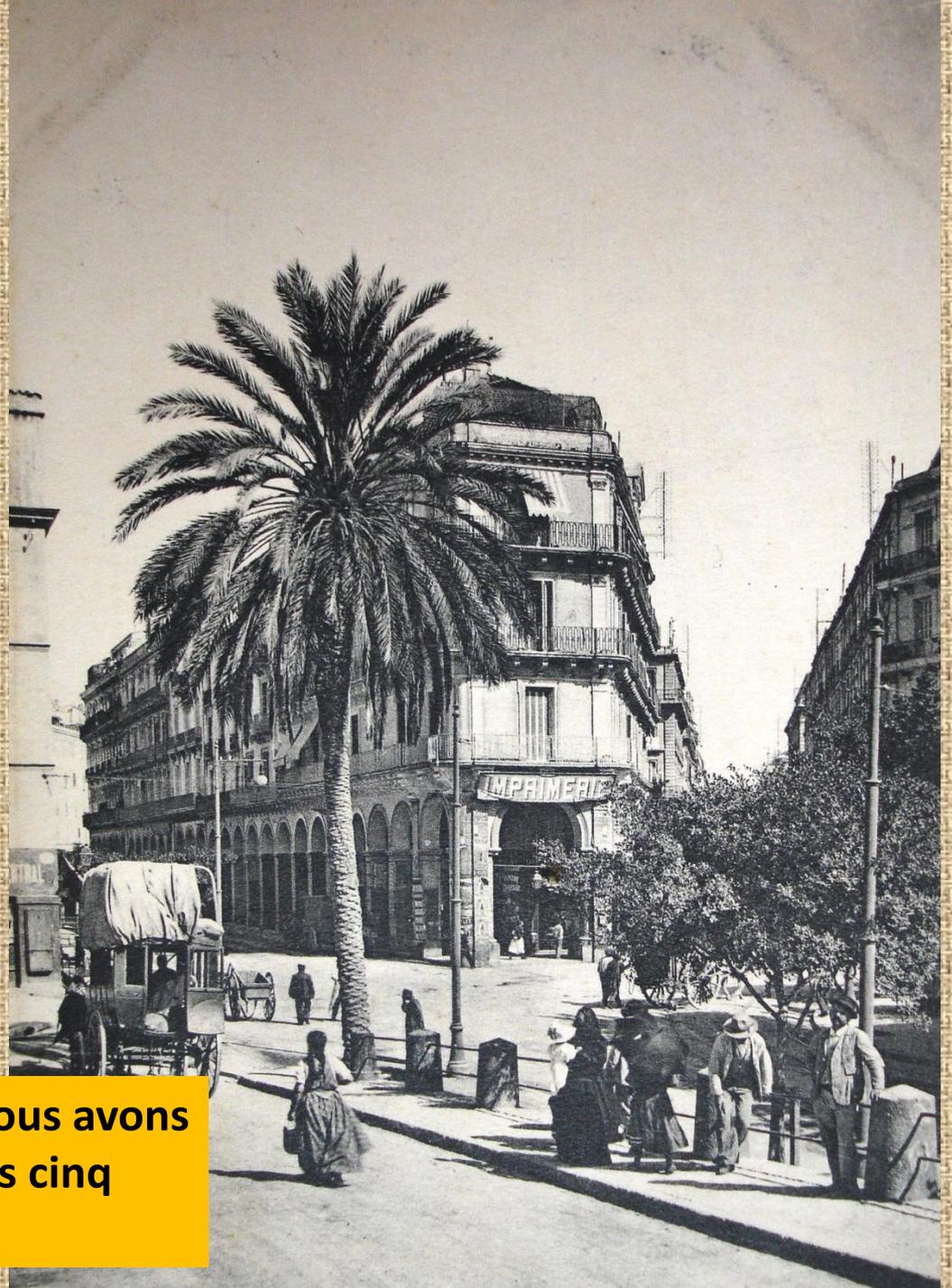


Nous aurions pu nous engager dans la rue d'Isly, la rue sélect d'Alger, mais Fernand me dit qu'on y repasserait. Alors au pied du buste du docteur Maillot, le premier à soigner le paludisme par la prise de quinine à haute dose, nous avons bifurqué vers le boulevard Bugeaud.

Rue de la Liberté

Le Palmier

Et ainsi en bas de cette rampe nous avons atteint ce fameux palmier dit des cinq avenues. .





En continuant tout droit par la rue de Constantine nous sommes arrivés au « Gd Café d'Alger », connu aussi comme le Tantonville, recherché pour la qualité de son orchestre et pour sa proximité de l'Opéra, terme souvent employé, ici, à la place de celui de Théâtre Municipal.

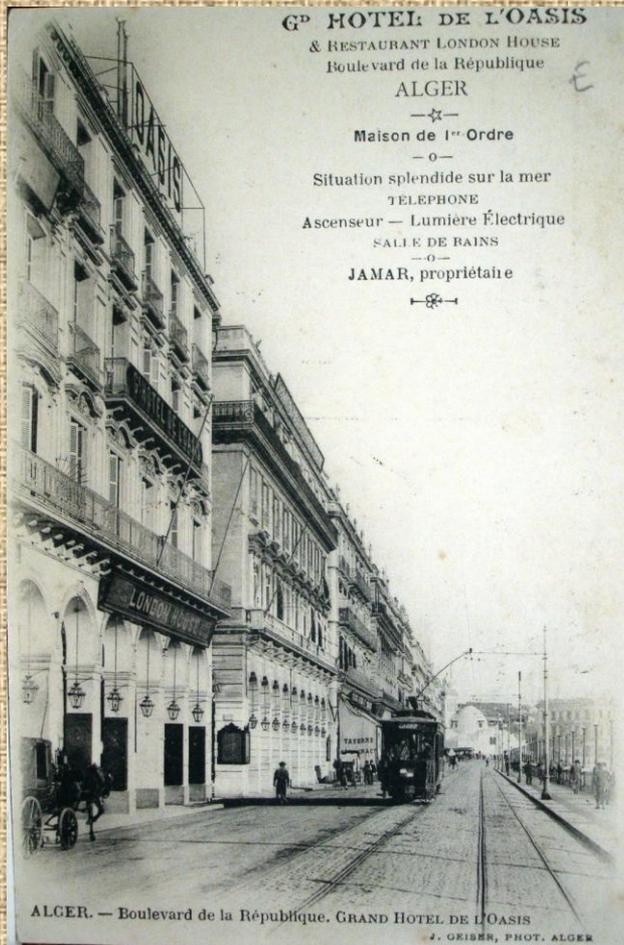


Quittant ce théâtre , depuis longtemps reconstruit après un incendie en 1882, nous avons traversé le square Bresson,«paradis des enfants d'Alger qui s'y font véhiculer sur des petits ânes», me précisa Fernand.



7

De l'autre côté du square nous étions boulevard Carnot où le tramway m'a surpris par sa traction à vapeur; c'était un des derniers à rouler ainsi. Fernand. m'a précisé que sur ces rails les premiers trams étaient tractés en 1876 par des chevaux.



Mais revenons au boulevard dit maintenant de la République. Après être passé devant l'hôtel de l'Oasis, hôtel de 1er ordre cher à Saint Saens...



Puis devant la Taverne Gruber, lieu privilégié de la vie artistique algéroise . Là, devant le rituel demi de blonde, s'installaient pour une heure ou deux, toujours les mêmes, soit Jean Pomier, Albert Tustes, Robert Migot, Robert Randau, François Peyrey, parfois Lucienne Favre, l'historienne amusée de la Casbah, parfois Claude-Maurice Robert.



Nous arrivons en vue de ce qui fut longtemps le centre névralgique de la ville, la place du Gouvernement.

Ce trajet est somptueux et apprécié tant des touristes (avec ombrelles et appareils photos)



que des badauds qui peuvent en outre contempler les activités du Port.



91. Alger - Port - Ammirauté - Boulevard



Et nous voici arrivés place du Gouvernement, « la place du cheval » en langage algérois, qui fut longtemps le repère central de la ville. En arrière de cette statue équestre nous sommes au contact de la mosquée neuve, Djema el Djedid, connue aussi comme la mosquée de la Pêcheurie.



**Sur cette place du Gouvernement nous sommes à l'espace de confrontation entre la vie européenne caractérisée ici par les tramways à l'ombre des ficus, moyen de transport particulièrement utile dans cette ville allongée, ...
...et cette ville musulmane, la Casbah, qui nous surplombe au-delà de quelques rangées d'immeubles modernes.**

La place du
Gouvernement peut
paraître souvent vide et le
Duc d'Orléans bien
esseulé sur son socle.



10 ALGER. — La Place du Gouvernement. — LL.



158 ALGER. — PLACE DU GOUVERNEMENT UN JOUR DE MUSIQUE.

Collection idéale P. S.

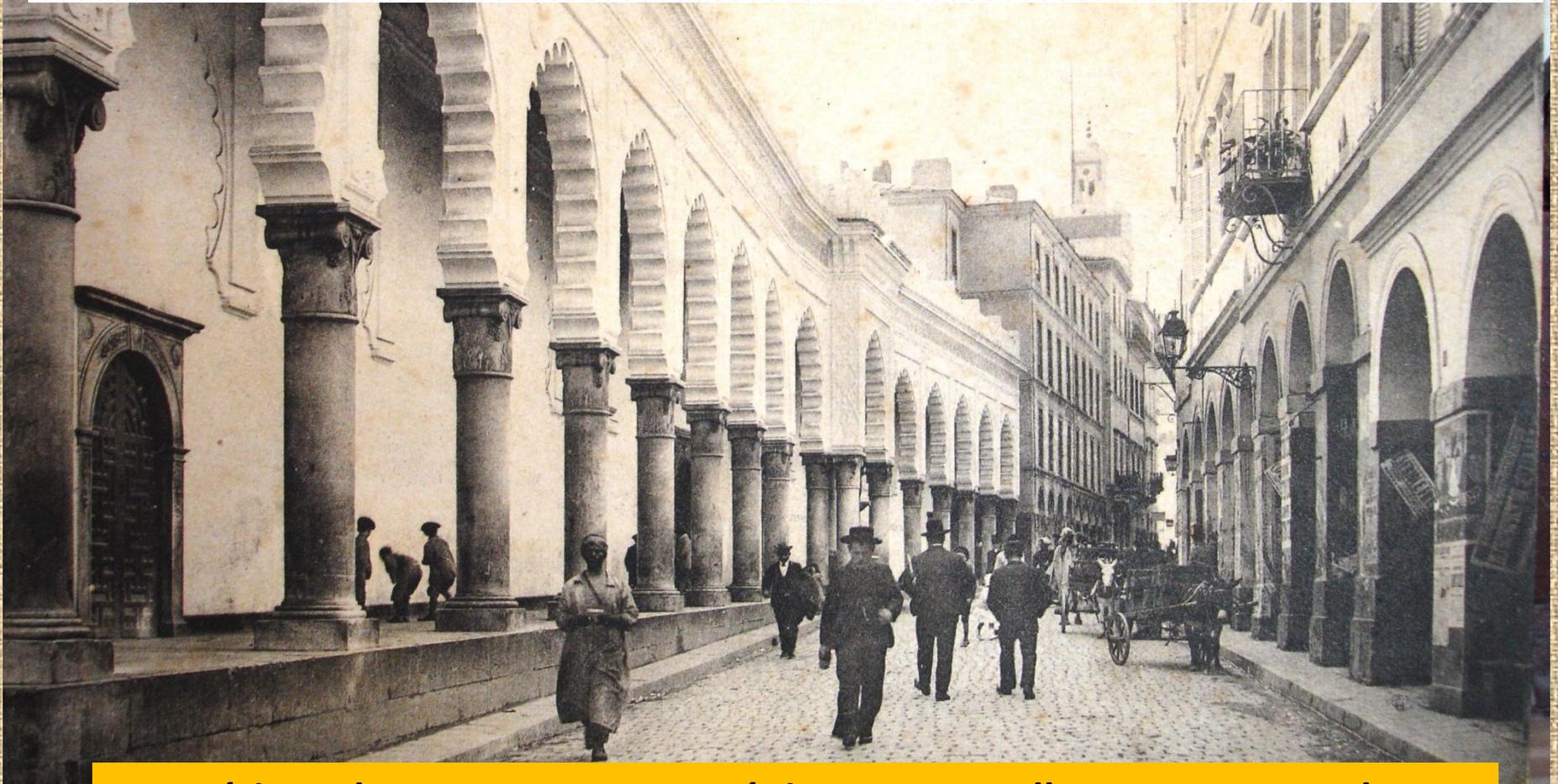
Mais ce n'est pas toujours le cas car
c'est un lieu de réunion apprécié en
particulier les jours de musique.

503...ALGER...L'Amirauté
et la Société nautique...LL



Pas loin de là nous surplombons la darse de l'amirauté ,ancien port turc où débarquaient les esclaves capturés par les barbaresques.

Mosquée El Kebir



Nous étions dans une zone œcuménique par excellence avec outre la mosquée de la Pêcherie , la grande mosquée de la rue de la marine , où, me dit Fernand, la galerie qui la longe de style « mauresque » a été construite par les français ...

La grande synagogue

**... pas loin au pied de la
Casbah la synagogue
en bout de la rue Randon.**



Temple protestant

...et le temple
protestant de la
rue de Chartres.

Rue de
Chartres



La Cathédrale



Enfin près de la cathédrale où à la sortie d'une grande messe on a pu reconnaître, à sa mitre, Monseigneur Piquemal, qu'une religieuse irrévérencieuse avait surnommé « Piquebien » du fait des démêlés qu'elle avait eu avec sa hiérarchie.

Place de l'ancienne sous-préfecture

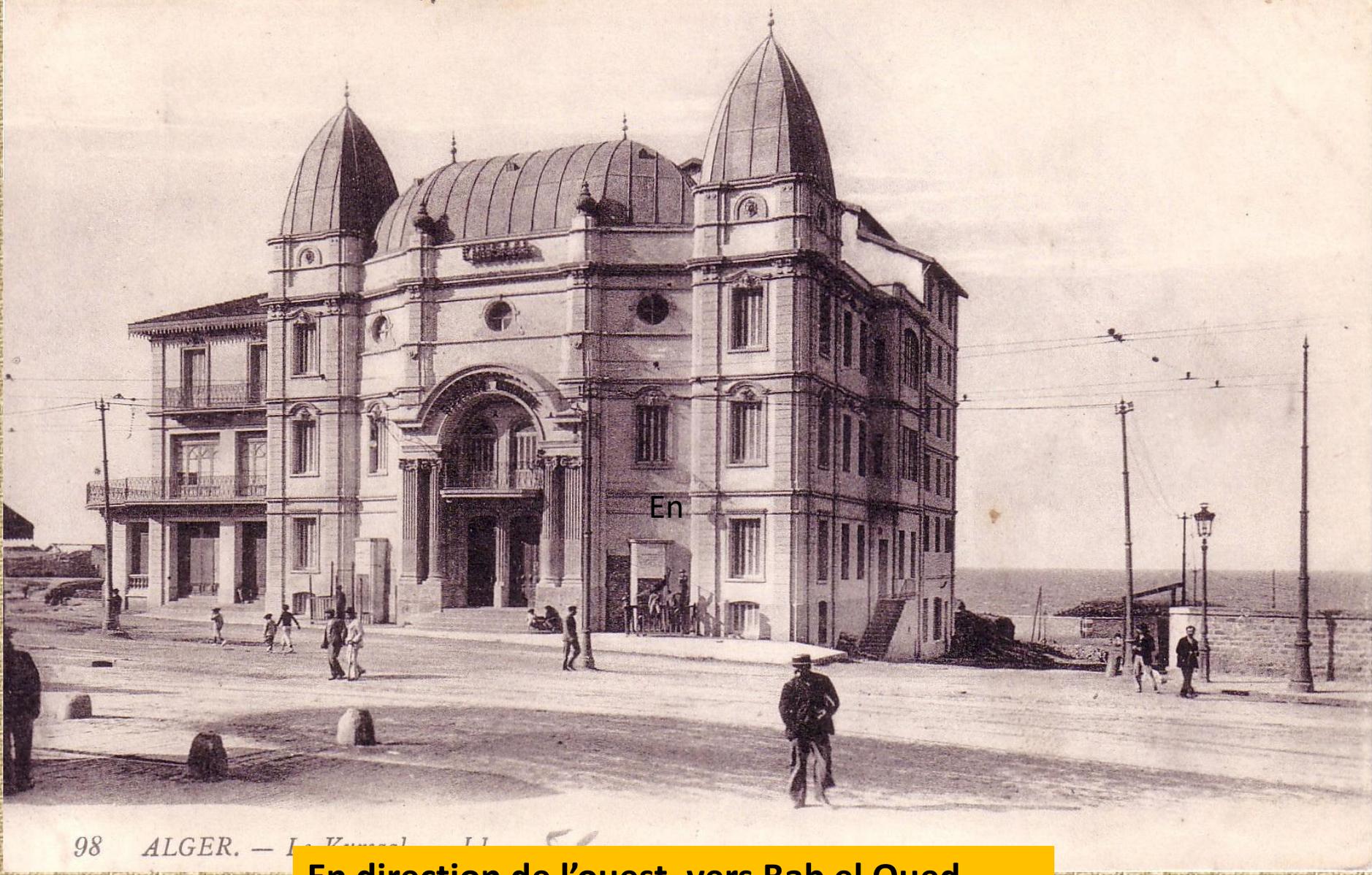


Nous n'avons pas eu le temps de flâner sur la petite place de la sous préfecture non loin de la place du Gouvernement.

Ni d'aller voir les divertissements de sous-sol, la gouaille *pataouète des bas fonds*, ce que je regrettais amèrement...

LES BAS FONDS D'ALGER, Rue Duguay-Trouin - ALGER, près la Pl. du Gouvernement





En direction de l'ouest, vers Bab el Oued, nous avons découvert le théâtre boulevardier du Kursaal, grosse bâtisse moderne au bord de la mer.



Pour finir ainsi en face du grand lycée d'Alger où Fernand officiait et qu'il me fit visiter en détail après avoir gravi son entrée imposante.